

ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE ET LEADERSHIP ÉCONOMIQUE DES FEMMES DE LA VALLÉE DU LOGONE AU CAMEROUN

Nestor DOUKOLSOU

Ecole Normale Supérieure / Université de Maroua, Cameroun

doukolsounestor@yahoo.com

Résumé : Dans l'histoire des relations entre l'homme et la femme, la gente féminine a toujours été placée au second rang dans la société. Dans les villes du Nord-Cameroun, en général, et dans celles de la Vallée du Logone, en particulier, les contraintes à l'émancipation des femmes se présentent à plusieurs échelles. Elles sont d'ordre culturel, coutumier et religieux. À cela s'ajoutent la faible scolarisation de la jeune fille et l'entrée tardive de la femme sur la scène politique. Or, la femme à travers les activités qu'elle déploie au quotidien, se donne la possibilité de contribuer activement au développement. Dans l'optique de vaincre l'hégémonie masculine et de mettre à jour l'égalité de sexes, les femmes de la Vallée du Logone ont compris qu'il faut nécessairement une alphabétisation fonctionnelle pour promouvoir leur leadership dans les activités sociales, culturelles, politiques et surtout économiques. A travers une synthèse des données orales, écrites et iconographiques, ce travail se propose d'analyser dans une approche empirico-déductive, la place de l'alphabétisation fonctionnelle féminine dans l'émergence du leadership féminin dans la Vallée du Logone. De manière spécifique, il s'agit de montrer que l'alphabétisation fonctionnelle des femmes de la Vallée du Logone a contribué à l'émergence d'un leadership féminin dans le domaine économique.

Mots clés : alphabétisation fonctionnelle, leadership économique, femmes, vallée du Logone, Cameroun

Abstract : In the history of relations between men and women, women have always been placed second in society. In the cities of North Cameroon, in general, and in those of the Logone Valley, in particular, the constraints to the emancipation of women arise on several scales. They are cultural, customary and religious. To this must be added the low level of education of the young girl and the late entry of women into the political arena. However, women, through the activities they carry out on a daily basis, give themselves the opportunity to actively contribute to development. With the ambition to go beyond male hegemony and update gender equality, the women of the Logone Valley have understood that functional literacy is necessary to promote their leadership in social, cultural and political activities. and above all economic. Through a synthesis of oral, written and iconographic data, this work proposes to analyze, in an empirical-deductive approach, the place of female functional literacy in the emergence of female leadership in the Logone Valley. Specifically, this is to show that the functional literacy of women in the Logone Valley has contributed to the emergence of female leadership in the economic field.

Keywords: functional literacy, economic leadership, women, Logone valley, Cameroon

Introduction

La Vallée du Logone est un espace géographique que partagent le Cameroun et le Tchad. Du côté Camerounais, elle comprend essentiellement le Département de Mayo-Danay. Dans cette localité, habitent des populations de différentes ethnies, à savoir : les Massa, les Mussey, les Tupuri, les Gizey, les Mundang, les Musgum, les Peul et les étrangers (Courade, 1994 : 96). Ces peuples qui ont une organisation sociopolitique et culturelle bien spécifique sont confrontés, avec le temps, aux problèmes du milieu physique, du climat, de sécurité alimentaire, de scolarisation et d'égalité de genre. Pour surmonter ces difficultés, plusieurs stratégies sont mises en place au rang desquelles l'alphabétisation fonctionnelle des adultes (Koba, 2005 : 67). Progressivement, cette forme d'enseignement/apprentissage a non seulement permis l'épanouissement des différents peuples, mais, a aussi conduit à l'émergence d'un leadership féminin sur le plan politique, socioculturel et surtout économique dans le Mayo-Danay. La scolarisation de la gente féminine, en général, et l'alphabétisation fonctionnelle des femmes adultes, en particulier, a favorisé l'émergence d'une élite féminine dans le domaine de l'agriculture et du commerce (Amenya, 2005 : 34). A partir du lien qui pourrait exister entre enseignement/apprentissage et le développement, ce travail se propose de montrer dans une perspective empirico-déductive, l'impact de l'alphabétisation fonctionnelle des femmes adultes dans le domaine de l'économie dans la Vallée du Logone. De manière spécifique, cette étude analyse à travers la synthèse des données orales, écrites et iconographiques l'importance de l'alphabétisation fonctionnelle dans l'autonomisation et dans l'émergence du leadership économique des femmes, en particulier dans le domaine agricole et commercial dans la Vallée du Logone.

L'approche méthodologique que nous avons adoptée est basée sur la collecte des données et de leur traitement. Les données écrites sont constituées des archives, des ouvrages, des articles et des mémoires. Elles sont collectées dans les différents centres de documentation du Cameroun. En ce qui concerne les sources orales, des enquêtes individuelles et collectives ont été menées dans toutes les villes et villages de la Vallée du Logone. Dans ces localités, plusieurs personnes ont été interrogées. Ce sont pour la plupart des individus travaillant ou ayant travaillé dans l'administration de commerce, le ministère de l'agriculture et du développement rural et le ministère de l'économie. Les agriculteurs, les personnels des centres de formation

professionnelle, les commerçants et toutes autres personnes dépositaire des connaissances en relation avec le sujet ont également été approchés. Pour dérouler l'enquête de terrain, un questionnaire a été élaboré et remis à certaines personnes qui nous ont aidées à collecter les informations dans certaines localités reculées de la zone d'étude. Au cours des différentes investigations sur le terrain, des observations utiles sur les travaux agricoles et les activités commerciales conduites par les femmes ont été faites. Ces observations quelquefois participatives ont permis de mieux comprendre les différentes étapes d'émergence du leadership féminin sur le plan économique. La conduite de ce travail a nécessité des incursions dans d'autres sciences. La géographie nous a aidées à présenter les éléments de la nature et le climat, lesquels ont une influence sur les activités économiques des femmes de la Vallée du Logone et la statistique, d'apprécier la production qualitative et quantitative dans le domaine de l'agriculture. Les sciences économiques ont permis de mieux mettre en exergue les mécanismes d'achat et de commercialisation des produits commerciaux par les femmes. Les différentes données ont été collectées par la prise de notes lors des lectures des documents et des entretiens oraux, par l'enregistrement sur bandes magnétiques et la prise de vues lors des observations sur le terrain. Une fois toutes ces données collectées, la deuxième phase du travail est consacrée à leur traitement et à leur analyse. La compilation, le dépouillement, la confrontation et l'analyse critique de cette kyrielle de données ont permis de tirer l'essentiel pour la rédaction de notre de ce travail dont les résultats portent sur l'enjeux de l'alphabétisation fonctionnelle dans la Vallée du Logone d'une part et sur l'émergence du leadership féminin des femmes dans le domaine économique d'autre part.

1. Alphabétisation fonctionnelle : quels enjeux économique pour les femmes dans la Vallée du Logone

Dans un contexte de crise alimentaire globalisée où la question d'approvisionnement des villes africaines en produits agroalimentaires demeure un enjeu majeur, les programmes d'éducation des États africains sont orientés dans le domaine de l'alphabétisation fonctionnelle. L'alphabétisation fonctionnelle est perçue ici comme un système éducatif qui permet aux apprenants de développer leur potentiel dans tous les secteurs d'activités. Dans la partie septentrionale, en général,

et dans la Vallée du Logone du Cameroun, en particulier, cette forme d'éducation a permis l'émergence d'un leadership féminin dans le domaine économique et précisément dans le domaine agricole.

1.1. Alphabétisation fonctionnelle : facteur d'émergence des femmes agricultrices dans la Vallée du Logone du Cameroun

La récession économique des années 1980 avait provoqué, dans les villes camerounaises et leurs périphéries, un malaise qui a conduit les populations à s'intéresser à l'agriculture vivrière intensive. Au Nord-Cameroun, en général, et dans la Vallée du Logone, en particulier, on assiste à la mise en place des grands domaines agricoles pour, non seulement, ravitailler les villes, mais aussi permettre aux citadins d'assurer des ressources monétaires qui leur font défaut suite aux diminutions successives des salaires dans la fonction publique. La vulgarisation de l'agriculture vivrière par l'État a permis aux femmes qui ont reçu une alphabétisation fonctionnelle de s'investir dans ce secteur d'activité, pour pallier le déficit financier et subvenir aux besoins de la famille¹. C'est dans cette logique que certaines femmes qui ont reçu une formation professionnelle estiment que l'agriculture périurbaine est devenue pour elles une ressource indispensable, assurant à la fois la nourriture de la famille et un complément de ressources financières². Dans cette perspective qu'on comprend alors avec les auteurs comme Gurgand que l'alphabétisation fonctionnelle, qui est un système éducatif permettant aux apprenants de mettre sur pied des projets générateurs de revenus, a permis aux femmes techniciennes spécialisées à venir approfondir les connaissances, les attitudes et les aptitudes professionnelles dans le domaine agricole (Gurgand, 1997 : 55).

Dans la Vallée du Logone au Cameroun, les villages sont devenus depuis près d'une vingtaine d'années, un bassin agricole où la culture vivrière est quasiment pratiquée par des citadins et surtout par des femmes qui ont subi une formation à travers des projets l'alphabétisation fonctionnelle instaurée par le gouvernement camerounais. Les femmes, qui sont potentiellement reconnues comme agricultrice, considèrent de plus en plus les activités agricoles comme une ressource financière indéniable pour l'émergence du leadership féminin. Les femmes interroger sur le

¹ Entretien avec Woulsou Daniel, Agriculteur, Yagoua, la 05 septembre 2021.

² Entretien avec Woulsou Daniel, Agriculteur, Yagoua, la 05 septembre 2021.

terrain pensent que pour avoir des rendements meilleurs, elles utilisent les fertilisants tels que l'engrais organiques fabriqués à base des débris animaux et végétaux et certaines techniques agricoles comme le sarclage et le buttage³. Dans cette activité, l'on peut relever la prospérité et la réussite des cultures dominantes comme le riz, le maïs, le mil, l'arachide, le haricot, la tomate et bien d'autres. Il s'agit, en effet, des secteurs agricoles dans lesquels les femmes sont dominantes. Perçue au départ comme une activité exclusivement réservée aux hommes, l'agriculture est devenue avec le temps un domaine d'activité détenu par les femmes, surtout avec l'avènement de l'alphabétisation fonctionnelle (Maclure, 1997 : 23).

En effet, le riz, le maïs et le mil rouge sont des céréales cultivées et commercialisées en grande quantité et sous plusieurs formes dans la Vallée du Logone. Ils sont perçus dans cette localité comme une denrée alimentaire qui permettent de pallier la faim et procure également un revenu financier grâce à la vente. La culture des légumes constitue aussi une source de revenu financier pour de nombreuses femmes dans le département du Mayo-Danay. Cette catégorie de culture se pratique aussi bien en saison de pluie qu'en saison sèche par les femmes⁴. Les marchés de la ville sont régulièrement approvisionnés par ces femmes qui, au quotidien, ne ménagent aucun effort pour satisfaire la demande. La culture des concombres, de la pastèque et des aubergines ne sont pas en reste. Cette denrée est aussi majoritairement cultivée par les femmes à des fins commerciales⁵.

La synthèse des données orales montre la culture vivrière est grandement pratiquée par les femmes qui habitent les zones rurales de la ville de Yagoua. Selon l'avis de nos informateurs comme Adama Voulania qui pense que: « *c'est un secteur d'activité qui est de plus en plus contrôlé par les femmes, surtout celles qui ont subi une formation professionnelle. C'est ce qui explique le fait que le périmètre de Yagoua, situé au bord du fleuve, connaît une forte production de carottes, de choux, de laitue et de feuilles condimentaires en saison sèche (novembre-avril)* »⁶. À travers cette affirmation, on comprend que l'alphabétisation a contribué non seulement à l'émancipation des femmes, mais a aussi favoriser l'intensification de la culture maraîchère dans la Vallée

³ Entretien avec Haouwa Delphine, agricultrice, Yagoua, le 05 septembre 2021.

⁴ Entretien avec Hamadou Oumarou, Chef de projet d'agriculture, Yagoua, le 15 septembre 2021.

⁵ Entretien avec Hamadou Oumarou, Chef de projet d'agriculture, Yagoua, le 15 septembre 2021.

⁶ Entretien avec Adama Voulania, Délégué de GIC, Yagoua, le 15 septembre 2021.

du Logone. Dans la pratique de cette activité, certaines femmes font aussi dans la production arachidière. Toutefois, il faut relever que c'est une production à petite échelle mais suffisante pour satisfaire les marchés de Yagoua, en particulier, et certaines villes de l'Extrême-Nord Cameroun, en général (Domo 2013 : 83). En effet, l'arachide est connue depuis longtemps au Nord-Cameroun. Elle est cultivée par les femmes en tant que culture vivrière diversifiant la production et donnant ainsi une chance supplémentaire de récolte en cas d'aléas. Elles utilisent cette denrée pour améliorer la sauce accompagnant la boule, une pâte faite à base de la farine du mil (Domo 2013 : 83).

L'administration camerounaise encourage les femmes qui s'investissent dans la culture du riz, du mil, du maïs, d'arachide et de certains tubercules. Pour l'État, l'augmentation de la production de ces denrées de première nécessité est la cause première de nouvelles perspectives commerciales et d'emplois. Cela a d'ailleurs contribué à la construction d'infrastructures de stockage, de transformation et de transport. On comprend ici que la culture vivrière développée par les femmes dans la Vallée du Logone est le résultat de nombreuses innovations techniques⁷. L'accroissement de la production de la culture vivrière a fait sortir les denrées telles que le riz, le mil, le maïs et l'arachide du carcan traditionnel qui se veut autoconsommation pour une culture d'exportation, voire industrielle. L'image qui suit présente le champ de riz des femmes dans les zones rurales de la ville de Yagoua.

Photo 1 : Le champ de riz des femmes leader dans une zone de Yagoua



Source: Photo prise par Doukolsou Nestor le 15 août 2021 à Yagoua

Cette image montre le champ de riz des femmes Massa de Yagoua qui ont la volonté et l'ambition de faire de cette culture, non pas seulement une culture d'autosuffisance

⁷ Entretien avec Hamadou Oumarou, Chef de projet d'agriculture, Yagoua, le 15 septembre 2021.

alimentaire, mais aussi une culture industrielle et d'exportation. La photo ci-dessus est un exemple de champ que les femmes de la Vallée du Logone détiennent. Selon les enquêtes de terrain, il existe plusieurs autres hectares de champs de riz qui sont exploités par les femmes.

Les céréales et l'arachide que les femmes cultivent abondamment dans cette partie du pays sont selon le point de vue des informateurs, une culture destinée à l'autoconsommation, mais suite à la demande sans cesse croissante dans les marchés urbains, certaines femmes en ont fait développer une culture commerciale qui leur rapporte de l'argent⁸. Par ailleurs, il faut noter que les femmes de la Vallée du Logone cultivent aussi les plantes à tubercules telles que le manioc et la patate douce. Des champs de manioc et de patate douce sont aménagés et entretenus par des femmes dans la zone de Wina. Une fois récoltés, ces tubercules sont mis sur les marchés de Yagoua, Kaélé et Maroua.

La patate douce est l'une des cultures vivrières les plus importantes, car elle fait partie des aliments fréquents dans les paniers des ménagères de la ville de Yagoua. C'est dire que c'est un aliment qui est régulièrement consommé par les habitants. Les patates douces sont aussi remarquablement cultivées du côté de Gobo. C'est une denrée alimentaire qui est cultivée en grande quantité par des femmes (Nkamleu, 2004 : 98). De manière succincte, la culture périurbaine à petite échelle est une activité de revenu pratiquée par de nombreuses femmes de la Vallée du Logone. Les produits issus des champs sont commercialisés dans tous les espaces marchands. C'est ce qui explique la ruée des femmes vers ce secteur d'activité qui est de plus en plus promotrice pour leur épanouissement.

1.2. Suprématie des femmes alphabétisées dans la culture maraîchère dans la Vallée du Logone Cameroun

Dans la Vallée du Logone, l'alphabétisation fonctionnelle a joué un rôle important dans la vie des populations. A l'opposé de l'alphabétisation traditionnelle, qui est une fin en soi et qui se limite aux connaissances instrumentales de la lecture, de l'écriture et du calcul, l'alphabétisation fonctionnelle a une perspective de développement. C'est donc à juste titre que les producteurs ou les agriculteurs qui ont

⁸ Entretien avec Adama Voulania, Délégué de GIC, Yagoua, le 15 septembre 2021.

bénéficié d'un tel programme de formation sont devenus leaders et compétitifs dans l'économie nationale et régionale. De ce point de vue, plusieurs femmes interrogées déclarent que : « *de nombreuses femmes ayant bénéficié de l'offre de l'alphabétisation fonctionnelle ont investi énormément dans la culture maraîchère. Ainsi, pour mieux gérer les exigences liées aux besoins agricoles des populations de plus en plus croissantes et s'adapter aux conditions de vie difficiles, de nombreuses femmes ont développé des stratégies pour surmonter les contraintes de cette nature. De ce fait, les espaces de culture vont s'étendre aux dépens de la jachère et des zones sensibles à l'érosion telles que les berges du Logone* »⁹. A travers cette déclaration, il ressort que les femmes alphabétisées sont devenues au fil des temps des spécialistes de l'agriculture et en particulier de la culture maraîchère. C'est ce qui explique le fait que les productrices agricoles, constituées des ressortissantes du Tchad et du Cameroun, se sont ruées vers les berges du Logone pour adopter les systèmes de culture de billonnage et de polyculture (Droy, 1990 :22). À travers la mise en application de techniques acquises lors de l'alphabétisation fonctionnelle, les femmes agricultrices de Yagoua ont fait de la zone rurale un pôle de production de la tomate et des légumes. La production de légumes est très souvent effectuée dans les campagnes proches par les femmes et acheminée sur les marchés ; Selon l'avis de certaines de nos informatrices comme Manda Delphine, « *le maraîchage sur les rives de la berge du Logone est l'œuvre d'une tranche dynamique des femmes alphabétisées* ». Pour elle, les cultures maraîchères comme la tomate, le poivron et les légumes se sont développées aux bords du fleuve par l'apport du savoir-faire d'un peuple très dynamique, constitué des paysannes venues de Bongor, de Fianga, et de bien d'autres villages voisins¹⁰.

Le poivron et le *Solanum nigrum* encore appelé « *zoum* » ou « *Woula hada* » en langue locale sont aussi des produits maraîchers abondamment cultivés par les femmes dans la Vallée du Logone. Le fait que ces légumes ou condiments soit très prisés par la population locale est une motivation supplémentaire pour les femmes qui s'investissent dans cette activité. En effet, la production de ces cultures maraîchères est assurée par les femmes Massa, Tupuri, Mussey et Mousgoum. Si l'alphabétisation fonctionnelle est comprise comme l'ensemble des processus organisés, par lesquels toute personne considérée comme adulte dans la société à laquelle elle appartient,

⁹ Entretien Avec Garmaissou Ernestine, Présidente des femmes agricultrices, Yagoua, le 15 septembre 2021.

¹⁰ Entretien avec Manda Delphine, Agricultrice, Yagoua, le 18 septembre 2021.

développe ses aptitudes, enrichit ses connaissances, améliore sa qualification technique ou professionnelle, il est donc nécessaire de signaler que cette forme d'éducation a réorienté et suscité des changements dans les attitudes et les comportements des femmes agricultrices de la Vallée du Logone. Elle a par conséquent entraîné un développement social, économique et culturel équilibré et indépendant de celui-ci¹¹.

Toutefois, à partir des données recueillies sur le terrain, il est important de souligner que l'insécurité et les aléas climatiques ne sont pas les seuls facteurs qui influencent la productivité des femmes dans la Vallée du Logone, il faut également relever l'alphabétisation traditionnelle. C'est une forme d'éducation et de formation qui est mise en œuvre sans aucune étude de milieu préalable des besoins, et se base sur des thèmes généraux qui pourront servir les initiateurs (politique, religion). De même, elle ne permet pas une continuité ou une consolidation des acquis de sorte qu'à la fin, les personnes alphabétisées retombent dans l'analphabétisme après quelques temps. Elle ne considère pas les données telles que l'âge, l'effectif, le sexe, les niveaux, la motivation et le cadre de déroulement. L'ensemble de ses difficultés a entraîné des contraintes et a réduit considérablement le bénéfice que chacun devrait tirer individuellement de la production agricole.

2. Leadership des femmes de la vallée du Logone dans les activités commerciales

L'alphabétisation fonctionnelle est perçue comme le facteur qui a impulsé le leadership des femmes de la Vallée du Logone dans les activités commerciales. C'est une forme d'éducation et de formation qui transmet à l'apprenant des connaissances pratiques dans le domaine du savoir-faire et du savoir-être. Ainsi, la prédominance des femmes dans la vente des produits agricoles, des beignets, des bières traditionnelles et des tissu-pagne est le résultat de l'alphabétisation fonctionnelle implémenté par le gouvernement camerounais depuis la récession économique des années 1980.

¹¹ Entretien avec Manda Delphine, Agricultrice, Yagoua, le 18 septembre 2021.

2.1. *Émergence des femmes dans les petits commerces dans la Vallée du Logone*

L'alphabétisation fonctionnelle n'est pas un simple apprentissage des connaissances théoriques. Elle suppose, en effet, un dépassement de l'apprentissage rudimentaire de la lecture, de l'écriture et de calcul. Les femmes adultes qui ont suivi une formation professionnelle se sont très vite intégrées socialement et économiquement dans un monde nouveau où les progrès techniques et scientifiques exigent de plus en plus de connaissances et de spécialisation. C'est ce qui explique d'ailleurs l'engagement et l'émergence des femmes de la Vallée du Logone dans les petits commerces tels que la vente des produits agricoles, la vente des beignets, la commercialisation des bières traditionnelles et des tissus-pagnes¹².

De la synthèse des données orales et écrites, il ressort que pour les femmes de la Vallée du Logone, l'alphabétisation fonctionnelle apparaît dans cette circonstance comme une contribution à la libération de l'homme et à son plein épanouissement. Elle a par conséquent permis à la gente féminine comme Amigué Béatrice qui, au départ, était confinée au foyer, de créer les conditions indispensables à une prise de conscience critique des contradictions et des objectifs de la société dans laquelle elle évolue¹³. C'est dans cet ordre d'idée qu'on peut dire avec Maclure que les femmes de la ville de Yagoua, conscientes des opportunités qu'offre ce système d'enseignement/apprentissage commencent à investir non seulement dans la production agricole, mais, assurent aussi le ravitaillement et la vente des denrées alimentaire dans tous les espaces marchands de la localité (Maclure, 1997 : 23). Les femmes commerçantes de la ville de Yagoua disent : « *qu'il existe trois modes d'écoulement des produits agricoles : la vente « bord champ » ou achat sur pied, la vente en bordure de grands axes routiers et la vente sur les marchés de la ville. Dans le cas de la vente « bord champ » l'acheteur participe directement à la récolte, ce mode concerne les détaillants des différents marchés de la ville et des grossistes (nationaux et étrangers) acheminant les produits au-delà des zones de production* »¹⁴.

Pour les femmes commerçantes de la Vallée du Logone, concernant surtout les produits comme la tomate, les choux et d'autres légumes, les consommateurs préfèrent acheter directement dans les champs des quantités importantes qui leur permettant de faire des réserves d'une à deux semaines. Par contre, la vente en bordure des grands

¹² Entretien avec Amigué Béatrice, Commerçante de vivre frais, Yagoua le 15 septembre 2021.

¹³ Entretien avec Amigué Béatrice, Commerçante de vivre frais, Yagoua le 15 septembre 2021.

¹⁴ Entretien avec Fadimatou Adda, Commerçantes, Yagoua, le 15 septembre 2021.

axes routiers se fait entre des agricultrices et des grossistes venus des autres villes ou des pays voisins comme le Tchad, d'une part, et entre des grossistes et des détaillants locaux et autres voyageurs¹⁵. Ainsi, on peut dire avec Longwe que la vente dans les espaces marchands de la Vallée du Logone est effectuée par certaines femmes ou des filles. Les produits sont généralement de petite quantité susceptible d'être vendue avant la fin de la journée. Ils concernent les légumes, la tomate, les carottes, les feuilles condimentaires (Longwe, 2008). Dans cet espace géographique, les femmes sont engagées dans les activités commerciales et se retrouvent dans toute la chaîne du commerce des produits agricoles. C'est cet engagement qui explique le leadership des femmes dans le domaine économique dans la Ville de Yagoua. Voici présentées ci-dessous des photos qui présentent l'engagement, de dévouement et le leadership des femmes dans les activités commerciales dans la Vallée du Logone.

Photo 2 : Les femmes Massa dans la vente des produits agricoles dans les espaces marchands à Yagoua



Source : Photo prise par Doukolsou Nestor le 15 août 2021 à Yagoua

Ces images sont des photos qui illustrent des femmes Massa et Toupouri qui vendent des produits agricoles. Il s'agit en particulier des légumes, du gombo, de la tomate et de la patate douce. Selon l'avis de certains de nos informateurs comme Hamadou, Moustapha et Alioum, « ces femmes sont à la fois des agricultrices et des vendeuses. A travers ce commerce, elles sont devenues leaders dans le domaine commercial parce qu'elles ont des revenus financiers qui permettent non seulement de subvenir aux besoins

¹⁵ Entretien avec Amigué Béatrice, Commerçante de vivre frais, Yagoua le 15 septembre 2021.

familiaux, mais aussi à faire des investissements dans le domaine social comme la construction des maisons de location ».

Par ailleurs, il existe aussi des femmes commerçantes dites grossistes qui achètent les patates douces cultivées dans les zones rurales de la ville de Yagoua pour les exporter vers le Tchad dans les villes comme Bongor, Mondou, Fianga et Ndjaména. En clair, les rendements semblent singulièrement satisfaisants, mais les déclarations des femmes qui font dans cette activité ne permettent pas, à l'état actuel, de les chiffrer valablement. Dans la Vallée du Logone, les femmes Massa, Musgum, Tupuri et Mussey sont à la fois des cultivatrices et des vendeuses des produits vivriers. Celles-ci ont été rejointes par les femmes Kera et Sara, originaires du Tchad. Cependant, la vente des produits agricole n'est pas le seul secteur du commerce qui intéresse les femmes de la Vallée du Logone, elles s'intéressent aussi à la vente des beignets qui est génératrice de revenus.

En plus des produits agricoles, les femmes de la Vallée du Logone se sont aussi investies dans la vente des beignets. A Yagoua, le commerce des beignets est très florissant et absorbe la majorité des femmes Massa, Musgum, et Tupuri. La catégorie de la gente féminine qui s'intéresse à ce secteur d'activité est constituée à la fois des femmes au foyer et des jeunes filles en âge scolaire qui abandonnent l'école pour embrasser cette activité économique. La rentabilité de ce type de commerce explique la présence des femmes non mariées et celles des ménagères dans cette activité. Pour les auteurs comme Zonon la vente des beignets est une pratique très ancienne dans la Vallée du Logone. Dans la Ville de Yagoua par exemple, des femmes venaient vendre des beignets et de la bouillie dans les espaces marchands depuis les années 1950, dans l'après-midi et se retiraient vers 18 heures (Zonon, 2003 : 23). Dans le même ordre d'idée Hamadou, commerçant au marché de Yagoua explique d'avantage en disant que : « *dans les sous-quartiers, les femmes Massa par le biais des enfants animent une véritable économie informelle à travers le commerce ambulancier des denrées alimentaires. Elles vendent, entre autres, les beignets du riz ou du mil encore appelés en langue locale « Waina ».* Ces femmes gagnent à travers ce type de commerce une importante marge financière qui favorise le développement des tontines féminines à l'échelle des quartiers voire des villes ». Outre le domaine culinaire, nous constatons que c'est dans le domaine du commerce informel que la femme citadine ou rurale est plus active. Elles sont devenues leaders et

participent de plus en plus à la vie économique de la Vallée du Logone du fait de leur implication dans les activités génératrices de revenus

De plus, À Yagoua, le secteur de l'agroalimentaire, auquel s'attèlent les femmes, ne se réduit pas à la vente des beignets. Il s'étend aussi à la vente des bières traditionnelles, sorte de boisson traditionnelle faite à base de mil, communément appelée *Bili-Bili*. Selon les résultats des enquêtes de terrain, les femmes Toupouri, Moundang et Massa sont spécialisées dans la vente du *Bili-Bili*. Cette boisson est introduite dans la localité par les femmes Tupuri. Elle a été, par la suite, vulgarisée par les femmes Sara et Massa. Pour Haman Adama, les différentes formes de fabrication de *Bili-Bili* sont observées dans la ville et dans les zones rurales. Ainsi, de plus en plus, on constate que les femmes se consacrent à cette activité au point où certaines rues des quartiers sont transformées en des véritables lieux de vente ou des repères de cabarets¹⁶. Il explique aussi que la vente du *Bili-bilis* se fait en fonction des jours de commerce et des prix consensuels. Les vendeuses s'organisent en groupe de quatre pour louer des locaux commerciaux. La location des locaux peut se faire à hauteur de 2000 FCFA par jour auprès d'une tenancière. Pour la vente de *Bili-Bili*, elle se fait deux jours par semaine en raison de la complexité de la préparation. Dans les cabarets, on y retrouve essentiellement des femmes brasseuses. Elles sont plusieurs par cabaret et s'organisent selon des systèmes de rotation de vente¹⁷.

Contrairement aux domiciles où les propriétaires sont autonomes, les cabarets fonctionnent avec une tenancière principale du lieu de vente qui se fait assister de 3 ou 4 brasseuses. Et c'est auprès de la tenancière qu'elles reversent leurs contributions quotidiennes. Toutes ces femmes sont réunies en différentes tontines selon les quartiers, les communautés ethniques et les affinités. La solidarité entre les brasseuses s'exprime dans les cas où les clients consomment sans payer, ou lorsque les prix du mil sont trop élevés. En plus de la vente des produits agricoles, des beignets et des boissons traditionnelles, les femmes de la Vallée du Logone ont aussi occupé une place importante dans la commercialisation des vêtements et des tissu-pagnes.

¹⁶ Entretien avec Haman Adama, Agent commercial, Yagoua, le 15 septembre 2021.

¹⁷ Entretien avec Haman Adama, Agent commercial, Yagoua, le 15 septembre 2021.

2.2. *Prédominance des femmes dans la vente des pagnes dans la Vallée du Logone*

Dans le domaine de l'agriculture ou dans les autres secteurs de l'économie nationale, si l'accroissement du capital humain ne précède pas ou du moins ne va pas de pair avec l'introduction des nouvelles technologies, le développement économique et social ne sera pas une réalité. A cet effet, l'introduction de l'alphabétisation fonctionnelle au Cameroun, en général, et dans la Vallée du Logone, en particulier, est une nécessité, puisqu'elle a contribué à l'élévation du niveau d'instruction des femmes qui se sont investies dans plusieurs secteurs d'activités. Dans le domaine commercial, par exemple, l'alphabétisation fonctionnelle a augmenté le revenu des vendeuses et a amélioré le niveau économique de la région à travers la diversification du commerce et la construction des logements sociaux.

Dans le domaine commercial, on constate que la revente du tissu-pagne est une activité commerciale qui était au départ réservée aux hommes. Progressivement, elle est devenue une affaire des femmes qui s'investissent de plus en plus au point de devenir leaders. Par son caractère clandestin, la précision de l'origine de la revente de tissu-pagne par les femmes à Yagoua semble être difficile à déterminer. Tout ce que l'on peut dire les informateurs comme Asta Oumarou pensent que *« l'essor des industries textiles du Nigéria, du Benin, de la Côte d'Ivoire et du Ghana a favorisé la production des tissu-pagnes directement consommés par les Camerounaises de la partie septentrionale. Cette activité avait commencé timidement car, les pionnières étaient à la recherche du capital. Le voyage vers le Nigeria était alors un passage à un niveau supérieur »*¹⁸. Une vendeuse de pagne au nom de Nafissatou Moustapha faisait comprendre *« qu'elle peut aller jusqu'à Lomé. De Cotonou, elle ramène les pagnes tels que le Super Wax hollandais, le Super Vlisco, le Wax imprimé en Côte d'Ivoire et au Ghana. D'autres femmes partent jusqu'à Dubaï et en Arabie Saoudite. Ce sont des femmes d'affaires, car le capital dépasse celui des autres. Ces femmes voyagent deux ou trois fois par an. C'est surtout lors du pèlerinage qu'elles y vont le plus souvent »*¹⁹. A travers le témoignage de certains de nos informateurs, il y a lieu de dire que dans ce circuit commercial, la clientèle est composée des membres de la famille, des fonctionnaires, des voisins et biens d'autres types de clients. Les revendeuses à leur niveau font intervenir les jeunes filles encore appelées aides-

¹⁸ Entretien avec Asta Oumarou, Commerçante des tissu-pagne, Yagoua le 15 septembre 2021.

¹⁹Entretien avec Nafissatou Moustapha, commerçante des pagnes, Yagoua, le 15 septembre 2021.

revendeuses qui circulent partout avec la marchandise dans les quartiers de la ville de Yagoua. Elles ravitaillent aussi les espaces marchands des zones rurales de la Vallée du Logone pour écouler les marchandises. Dans le processus de commercialisation des pagnes, elles font usage aussi des méthodes qu'on a l'habitude d'appeler, dans cette activité commerciale, l'« offre ambulante ». Il s'agit, en effet, d'une technique de vente qui consiste à aller vers les clients afin de leur fournir la marchandise. C'est le quotidien des célibataires, des veuves et des divorcées. Elles sont généralement chargées de véhiculer les marchandises de maison en maison, de bureau en bureau, de quartier en quartier. Elles frappent à toutes les portes et les populations ne sont guère surprises. Au regard de ce qui précède, force est de constater que la vente et la revente du tissu-pagne est une précieuse source de revenu. En effet, pour beaucoup de femmes musulmanes de la ville de Yagoua, la revente du tissu-pagne est un moyen d'acquérir rapidement un revenu. Une fois les marchandises écoulées, elles en tirent un bénéfice assez important qui permet à toute la famille de s'épanouir.

Les femmes de la Vallée du Logone ne se limitent pas seulement à la vente des produits agricoles, des boissons traditionnelles et des pagnes, mais elles sont fortement impliquées dans des restaurants. Les domaines de la restauration où on observe les femmes dans le Mayo-Danay sont des établissements publics où l'on sert des repas moyennant un paiement. Dans la ville de Yagoua par exemple, il en existe, mais de manière informelle. Cette réalité s'explique par le fait que les populations ont un pouvoir d'achat très limité. Il est important de préciser qu'il existe une multitude de restaurants que les femmes détiennent dans la Vallée du Logone. Selon l'avis de certains de nos informateurs comme Woulsou Daniel « *on dénombre plusieurs restaurants en particulier les « restaurants tourne dos » que les femmes sont gestionnaires dans la ville de Yagoua. Les restaurants existant dans cette localité sont ouverts tous les jours de la semaine. Au début, ces restaurants détenus en majorité par des femmes avaient éprouvé des difficultés liées au financement du projet, à l'établissement des papiers administratifs, à l'absence d'informations dans le domaine fiscal* »²⁰. Pour surmonter ces difficultés d'ordre financier et surtout administratif, elles se sont rapprochées de la Délégation départementale du commerce qui délivre les autorisations d'exploitation des restaurants, de l'administration des impôts et de la commune. Stratégiquement, les

²⁰ Entretien avec Woulsou Daniel, Yagoua, le 18 septembre 2021.

femmes choisissent des locaux qui sont situés dans les zones assez fréquentées par les populations pour ouvrir les restaurants. **C'est dans cette logique qu'on retrouve des restaurants** de tout genre à côté des marchés, des agences de voyage, au niveau des carrefours, à côté des établissements scolaires et des centres de santé.

A travers les enquêtes de terrains effectuées auprès de quelques personnes qui exercent des activités commerciales dans la Vallée du Logone, il ressort que les femmes qui ont subi de formation professionnelle et qui n'ont eu à s'intégrer dans la fonction publique sont devenues des leaders dans le domaine de l'activité commerciale. C'est ainsi qu'on retrouve beaucoup de jeunes filles qui sont gestionnaires des bars. Il s'agit, en effet, des débits de boissons ou encore des lieux aménagés pour la vente de boissons hygiéniques et de vins. Dans les bars, on trouve des plusieurs catégories de femmes dont le portrait varie d'un bar à l'autre²¹.

Lors de nos enquêtes, les informateurs disent que le plus souvent, on retrouve des femmes dont le niveau moyen d'éducation scolaire ne dépasse que rarement le primaire. Elles sont choisies selon le critère de disponibilité, de l'âge et de la situation matrimoniale. La disponibilité s'observe sous deux plans : le temps et la personne. Le temps intervient ici dans la mesure où la personne choisie doit pouvoir tenir du matin au soir, dans des conditions salariales qui varient généralement entre 15 000 FCFA et 25 000 FCFA pour les établissements à forte affluence. Le travail de la serveuse commence à 7h du matin et s'achève à la fermeture vers 22h ou 1h du matin selon les jours de la semaine et les périodes du mois. Les week-ends et les fins de mois apparaissent comme les moments d'intenses activités. Dans certains quartiers, les bars fonctionnent parfois 24h/24²². La disponibilité de la personne s'entend comme la possibilité de supporter tous les excès des clients (attouchements, traitements dégradants, etc.). Les serveuses sont très souvent considérées comme des prostituées par les clients. Cette considération s'explique par le fait qu'elles sont généralement célibataires ou femmes libres (veuves ou divorcées). Les serveuses elles-mêmes se muent souvent en racoleuses, et n'hésitent pas à faire des avances aux clients. À y voir de près, il semble que l'attitude des serveuses est la principale motivation pour un client de revenir dans un bar car, les clients sont très souvent des hommes, et leur but est la détente. Il est important de souligner que certaines femmes sont propriétaires

²¹ Entretien avec Woulsou Daniel, Yagoua, le 18 septembre 2021.

²² Entretien avec Amigué Béatrice, Commerçante de vivre frais, Yagoua le 15 septembre 2021.

des bars dans la ville de Yagoua²³. Par ailleurs, celles qui sont recrutées dans ces bars comme gestionnaires parviennent à se faire des économies au point de devenir à la longue propriétaires de leur établissement commercial.

Conclusion

En somme, il était question dans ce travail d'analyser dans une approche empirico-déductive le rôle de l'alphabétisation fonctionnelle dans l'émergence et l'accroissement du leadership des femmes de la Vallée du Logone dans le domaine économique. De l'analyse effectuée, il ressort que les femmes sont devenues leaders dans le domaine agricole et commercial grâce à l'alphabétisation fonctionnelle des adultes initiée par le gouvernement camerounais pour booster le développement socioéconomique. Autrefois oubliée et reléguée au second plan, la femme de la vallée du Logone est aujourd'hui devenue une actrice économique incontournable à travers les activités agricoles et commerciales qu'elle exerce. A travers l'alphabétisation fonctionnelle, elle a acquis son autonomie et a noué de nouvelles relations économiques dans le souci d'accroître son capital social. Ce qui lui permet d'accumuler un certain nombre de biens et de se positionner désormais comme leader dans le domaine agricole et commercial dans la Vallée du Logone. Pour elle, les revenus constituent une garantie pour la prise des décisions au sein des ménages parce qu'ils vont règlementer la redistribution du pouvoir. Les décisions quant à la gestion des revenus des dames n'émanent que d'elles-mêmes, même si dans certains cas, les époux continuent de décider de la gestion de ces revenus. L'on observe chez les femmes de la Vallée du Logone qui sont engagées dans les activités économiques, un changement d'esprit qui impacte sur leur propre perception (leurs capacités, leurs compétences et potentiels) et sur les domaines où elles pourraient intervenir : le contrôle des ressources, le changement de statut par rapport à l'homme et les prises de décisions.

²³ Entretien avec Amigué Béatrice, Commerçante de vivre frais, Yagoua le 15 septembre 2021.

Références bibliographiques

- Amenya, Efua Irène Nadège, « Évaluation des programmes d'alphabétisation destinés aux auditrices du Togo. Cas des centres alpha de Lomé Commune », Mémoire de DEA en Science de l'Éducation, Université Cheik Anta Diop de Dakar, 2005.
- Courade Georges, (1994), *Le village Camerounais à l'heure de l'ajustement*, Paris, Éditions Karthala, 1994, 410p.
- Domo Joseph, *Les relations entre frontières Tchad-Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 2013, 230p.
- Droy Isabelle, *Femmes et développement rural*, Paris, Karthala, 1990, 378p.
- Gurgand Marc, « L'Éducation est-elle rentable dans l'agriculture ? Une approche duale appliquée à la Côte d'Ivoire », *Cahier d'économie et sociologie rurale*, 1997, n°42-43, pp. 113-114.
- Koba Marcellin, « Problématique de la contribution de l'alphabétisation à l'amélioration de la santé communautaire en milieu urbain : cas de Cotonou en République du Bénin », Mémoire de fin de 4^{ème} année universitaire, UAC, BENIN 2005.
- Longwe Sara Hlupekile, "Education for women's empowerment: the example of a refugee camp in Zambia", *Adult Education and Development*, 2008, n°70, pp. 23- 34.
- Maclure Richard , *Overlooked and Undervalued: A synthesis of ERNWACA reviews on the state of Education Research in West and Central Africa*, Washington D.C., USAID (United States Agency for International Development), 1997, 467p.
- Zonon Abdoulaye, *Éducation et productivité des agriculteurs : cas des producteurs du Burkina Faso*, Dakar, UEPA, 2003 .